

VALENCE ET LE DESIGN

LA VILLE DE VALENCE EST UN DES ESPACES LES PLUS ATTRAYANTS ET RÉNOVATEURS DANS LE DOMAINE DE L'ESTHÉTIQUE INDUSTRIELLE.

CARLES GÀMEZ JOURNALISTE



© IKONO



© ZAIBI

Parler de la mode valencienne c'est prononcer un nom : Francis Montesinos. Un nom qui a franchi les frontières du pays pour se consolider, dans la vitrine internationale, comme celui d'un des dessinateurs de mode les plus accrocheurs du "Made in Spain". Le défilé de mode qu'il organisa il y a deux ans aux arènes Las Ventas de Madrid l'a bien prouvé. Mode et spectacle y formaient un tout inséparable qui rassembla plus de quinze mille personnes attirées par l'exubérance et le baroque de ce styliste valencien. Francis Montesinos a certainement été

un des grands iconoclastes de la mode espagnole des dernières années. De sa boutique de la place Sant Jaume de Valence — pleine d'articles dernier cri et précurseurs destinés à l'exportation — il a lancé une mode invariablement marquée du sceau de l'originalité. Ce caractère très personnel, toujours empreint d'éclectisme, conjugue les plus diverses références culturelles, les influences autochtones et les looks avant-gardistes. Une imagination débordante, où le kitsch joue un rôle fondamental, estompant les barrières qui séparent ce que l'on a coutume d'appeler



“ le bon goût ” du “ mauvais goût ”. Bien que moins connu à l'échelle internationale que Francis Montesinos, il existe un groupe de dessinateurs de mode dont l'importance s'est accrue au cours des années quatre-vingt. Une “ effervescence ” de mode valencienne à laquelle n'a pas été étrangère la tâche de l'Institut valencien de la petite et moyenne entreprise (IMPIVA), dépendant du département de l'Industrie et du Commerce, qui les a soutenus. À l'heure actuelle, le chef de file de la mode dans le domaine du cuir est Vicent Mateu. Depuis le secteur de la maroquinerie — rattaché à la tradition familiale — le nom de Mateu s'est implanté comme une des valeurs les plus

sûres de la mode issue de Valence. Ses modèles sont ceux d'une figure féminine, toujours sensuelle et délicieusement élégante. Une femme fascinante élaborée sur un monde de peaux de mouton, de daim retourné, de crocodile, d'anaconda...

“ Tráfico de Modas ” est le nom professionnel d'un collectif familial dont le responsable visible est le styliste Pedrín Errando. En quelques années ils ont occupé une place privilégiée sur la scène de la mode espagnole, tout en s'introduisant progressivement sur le marché européen. Ils proposent une mode en ébullition dont les formes amusantes sont à la fois pleines d'humour et d'ironie. Une touche

d'anti-mode, sans toutefois d'extravagances ni de radicalismes. Xavier Mariscal — frère aîné du clan — est un personnage clef au sein de ce groupe. Ce créateur valencien-barcelonais polyvalent est l'auteur d'un bon nombre des motifs illustrant ses modèles. Depuis peu, “ Tráfico de Modas ” a également fait son apparition dans le monde de la confection pour enfants. Sa ligne “ Trafikito ” transporte les jeunes et les tout-petits dans leur univers personnel. Face à la tendance classique mode-élégance-sophistication, les modèles de “ Tráfico ” ont l'air de personnages issus d'une vignette de bande dessinée ayant pour toile de fond la ville où l'on s'amuse et se dé-



guise. Font également partie de ce domaine deux dessinatrices, Malen Llopis et Maria Dolors Enguñados, qui évoluent pour ainsi dire en solitaire. Un secteur — celui de la mode pour enfants — dont la plate-forme internationale est située à Valence et à la Foire internationale de la mode pour enfants (FIMI). Cette dernière, seule en son genre sur l'ensemble du territoire, a réussi, au cours des dernières éditions, à se hisser au nombre des manifestations de ce type ayant lieu dans toute l'Europe.

Le nouveau design en matière de joaillerie constitue un autre des domaines à avoir acquis un excellent niveau professionnel ces dernières années. En partie héritiers du mouvement artistique connu sous le nom de "Nova Joieria" ayant surgi dans le nord de l'Europe dans les années soixante, les designers valenciens des années quatre-vingt, bien qu'utilisant tous l'argent comme matériau de base, ont chacun leur style propre. Parmi ceux-ci nous mentionnerons tout particulièrement Vicent Gràcia, Antoni W. Rodríguez, Paco Martínez et Antoni Romero. L'atelier de "La Nave" représente une des expériences les plus singulières du design valencien. Ce groupe, composé de membres provenant d'autres collectifs

tels que "Caps i mans" ou NBC, se constitua en 1984. De "La Nave" — terme faisant allusion au local de travail — sont sortis des projets aussi significatifs que la signalisation touristique du Pays valencien, les manuels d'identité corporative de la *Generalitat*, la série POP (jouets gonflables) de Toi, la nouvelle image du Consortium valencien des Transports, des stands de foire, la réalisation graphique de livres et d'affiches... Du design industriel au design graphique, "La Nave" est une référence inévitable à l'heure d'aborder le thème du design valencien.

Un autre élément important quant à la revalorisation du design fut l'apparition à Valence — bien que certains d'entre eux fonctionnassent depuis plusieurs années déjà — d'établissements commerciaux animés d'un nouvel esprit. Locaux qui servirent à la fois de plate-forme aux nouveaux designers et de galerie d'art au design international. Au nom de Martínez Medina, qui fut le premier à introduire chez nous le design de l'avant-garde internationale, il conviendrait d'ajouter ceux des magasins de meubles de Luis Adelantado, Alfaro Hoffman et Vicent Navarro. Le premier, rue de la Pau, réunit une vaste exposition d'objets relevant

de disciplines artistiques différentes, avec une préférence toutefois pour le design industriel. Mendini, Philippe Stark ou Xavier Mariscal ont été quelques-uns de leurs artistes invités. Dans la même ligne, Vicent Navarro, rue Ciril Amorós, présente chez lui, tout en utilisant son local pour mener à bien ses activités de designer, les créations du groupe Memphis. Finalement, Andreu Alfaro-Hoffman — fils du sculpteur valencien —, installé rue del Mar, constitue un autre des points névralgiques du design valencien.

En ce qui concerne le design graphique, rappelons la tâche accomplie par Josep Hortolà et ses couvertures de livre pour la maison d'édition Tres i Quatre. À cet égard, la couverture qu'il réalisa pour le livre d'Isa Tròlec, *Ramona Rosbif*, remporta un des prix LAUS. D'autres noms significatifs de la création graphique valencienne d'aujourd'hui vont du classique studio Publipress du photographe Francesc Jarque à Rafael Ramírez Blanco (Tropos), en passant par la figure de Rafa Gassent, cinéaste, créateur graphique, metteur en scène...

Tout un panorama qui fait de la ville de Valence un des espaces les plus attrayants et rénovateurs quant à l'esthétique industrielle. ■